

# GUIDE ILLUSTRÉ DES AMPHIBIENS & DES REPTILES DE LA GUADELOUPE ET DE SES DÉPENDANCES

Baptiste ANGIN  
Karl QUESTEL  
Élodie A. COURTOIS  
Thierry FRÉTEY  
Jean-Christophe de MASSARY  
Ombeline SCULFORT  
Maël DEWYNTER

Décembre 2023



L'identification des éléuthérodoctyles de Guadeloupe sur photo ou sur le terrain, sans capturer l'animal, est complexe. Pour parvenir à une identification fiable, il est nécessaire de combiner plusieurs critères. Nous recommandons donc d'être prudent sur les diagnostics de ce genre et nous préconisons l'identification acoustique dans le cadre de suivis.

## ÉLEUTHÉRODOCTYLES

ESPÈCE  
INDIGÈNE



Mœurs terrestres  
et arboricoles

### ÉLEUTHÉRODOCTYLE DE LA MARTINIQUE HYLODE DE MARTINIQUE

LC

*Eleutherodactylus martinicensis*

Femelles adultes de grande taille > 27 mm ; mâles adultes de taille > 22 mm

"Grande" taille ; aspect élancé ; pattes longues ; tête un peu plus large que le corps

Coloration ventrale le plus souvent claire à transparente avec des ponctuations blanches

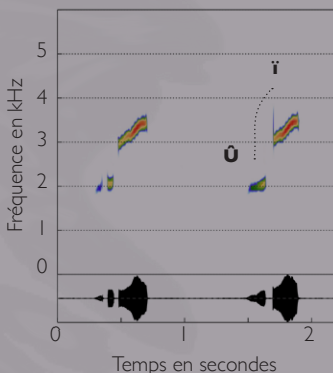


Souvent une tache crème entre les cuisses et/ou une ligne dorsale claire et large (mais caractère non constant et parfois présent chez les autres espèces)



Tailles :

Lmc nouveau-né : ~5 mm  
Lmc mâle adulte : 22,4 à 27,8 mm  
Lmc femelle adulte : 26,9 à 46 mm  
(Schwartz 1967)



Le moyen le plus fiable pour identifier, en Guadeloupe, un éléuthérodoctyles est le chant (et sa représentation graphique).

Le chant est un sifflement bitonal : chaque cri est constitué de 2 notes aiguës. Une première note, peu distincte (dont la fréquence fixe a une valeur comprise entre 1,5 et 2 kHz), est immédiatement suivie de la seconde, bien plus puissante et distinctement montante. Cette deuxième note est plus aiguë (gamme de fréquence comprise entre 2,5 et 4,0 kHz).

Le chant peut se prononcer ũ-ï... ũ-ï...

# ÉLEUTHÉRODACTYLES

ESPÈCE  
EXOTIQUE

## ÉLEUTHÉRODACTYLE DE JOHNSTONE HYLODE DE JOHNSTONE

NA

*Eleutherodactylus johnstonei*



Mœurs terrestres  
et arboricoles

Femelles adultes de petite taille < 30 mm ; mâles adultes de  
taille < 23 mm

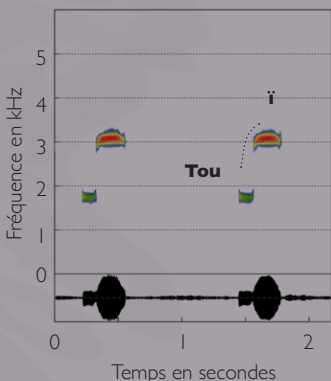
"Petite" taille ; aspect trapu ; pattes courtes ; tête de même  
largeur que le corps

Coloration ventrale le plus souvent claire à transparente  
avec des ponctuations blanches



Tailles :  
Lmc nouveau-né : ~5 mm  
Lmc mâle adulte : 16,1 à 21,2 mm  
Lmc femelle adulte : 16,7 à 29,7 mm

Souvent une ligne fine claire entre les  
cuisses et/ou une ligne dorsale claire et  
fine (mais caractère non constant et par-  
fois présent chez les autres espèces)



Le chant est un sifflement bitonal : chaque  
cri est constitué de deux notes puissantes et  
relativement aiguës.

La première note, très distincte, a une fréquence  
voisine de 2 kHz ; la seconde est comprise entre  
3 et 4 kHz. Ces valeurs évoluent sensiblement  
selon les populations.

L'ensemble pourrait se prononcer : Tou-ï . . .  
Tou-ï . . . Tou-ï . . .

La deuxième note est constante en fréquence :  
le ï traîne en longueur sur une même fréquence.

# ÉLEUTHÉRODACTYLES

ESPÈCE  
INDIGÈNE

ENDÉMIQUE



Mœurs terrestres  
et arboricoles

Face dorsale très variable



Tailles :

Lmc juvénile : 9,3 à 13,4 mm (N=5)

Lmc mâle adulte : 14,4 à 16 mm (N=8)

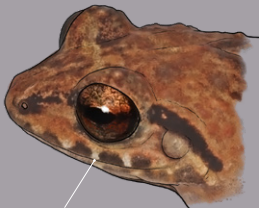
Lmc femelle adulte : 15,2 à 20,2 mm (N=28)

(Schwartz 1967)

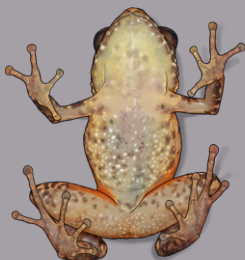
## ÉLEUTHÉRODACTYLE DE PINCHON HYLODE DE PINCHON

VU

*Eleutherodactylus pinchoni*

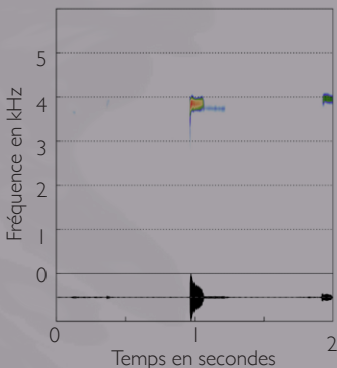


Souvent, une alternance de taches  
noires et blanches



Face ventrale beige à orange mais  
pouvant être complètement obscurcie  
par un pigment brun foncé (marbré,  
tacheté ou pointillé sur toute la surface  
ventrale)

Souvent, du rouge à l'aîne et sur la face  
cachée des cuisses



Le chant est un tintement métallique  
constitué d'une seule note puissante, brève  
et très aiguë. La fréquence de la note varie  
selon les populations de 3 à plus de 6 kHz ;  
les populations d'altitude présentant le chant  
le plus "grave". On distingue parfois une légère  
modulation de fréquence (ascendante) en  
début de note.

# ÉLEUTHÉRODACTYLES

ESPÈCE  
INDIGÈNE



## ÉLEUTHÉRODACTYLE DE BARLAGNE **EN**

*Eleutherodactylus barlagnei*

*Eleutherodactylus barlagnei* a été décrite en 1965. C'est une espèce endémique de la Basse-Terre, considérée en danger d'extinction dans la liste rouge.

Sans aucune donnée de l'espèce depuis plus de 20 ans, des travaux associant bibliographie exhaustive, morphologie, acoustique et génétique ont été mis en place depuis pour tenter de la redécouvrir. Aubin *et al.* (2014) n'ont trouvé aucun indice de l'espèce dans leur échantillonnage au sein du Parc national de la Guadeloupe. Angin *et al.* (in prep.) ont obtenu des résultats similaires malgré un échantillonnage plus important.

Dans la description originale, Lynch (1965) présente le chant comme le seul critère utilisable pour identifier cette nouvelle espèce sur le terrain. Par la suite, Schwartz (1967) indique que l'espèce est morphologiquement si singulière que la comparaison avec les autres espèces du genre n'est pas nécessaire.

Au niveau acoustique, le chant de *E. barlagnei* est décrit de différentes manières : Lazell qui a collecté les échantillons ayant servi pour la description de l'espèce parle d'un "Teen" (Lynch 1965). Alors que Schwartz (1967) décrit une trille descendante de 4 notes (parfois plus). Selon Hardy (1985), les chants d'*E. barlagnei* sont composés de deux notes, comme *E. johnstonei* et *E. martinicensis*. Enfin Kaiser *et al.* (1994) décrivent un chant composé d'une ou deux notes suivies de clics comme *E. amplinympha*.

Au niveau morphologique, l'un des critères évident d'après Schwartz (1967) et Kaiser *et al.* (1994) est la présence d'une palmure aux pattes postérieures. Aucun individu significativement palmé n'a été observé par Angin *et al.* (in prep.) et les rares individus qui présentaient une palmure rudimentaire ont été génétiquement attribués au clade d'*E. martinicensis*.

Enfin au niveau génétique les séquences utilisées jusqu'alors pour déterminer l'espèce (Yuan *et al.* 2022) se sont révélées, après un échantillonnage plus important, être incluses dans le même clade que *E. pinchoni*.

À ce stade, seule l'étude génétique des individus utilisés pour la description de l'espèce (Lynch 1965) et les premières études (Schwartz 1967 ; Hedges 1989 ; Kaiser *et al.* 1994) permettra de comprendre la taxonomie réelle de cette espèce.



## CRAPAUDS

ESPÈCE  
EXOTIQUE



~1937

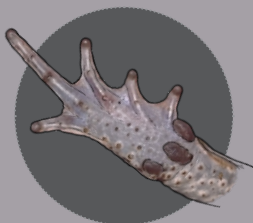
Mœurs terrestres

Mâles adultes :  
coloration beige uni

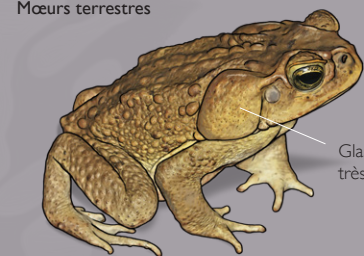
CRAPAUD AGUA

*Rhinella marina*

NA



Glandes parotoïdes  
très développées



Juvenile



Femelles : présence  
de macules noires ou  
rousses

## RAINETTES

ESPÈCE  
EXOTIQUE



2002

Mœurs arboricoles

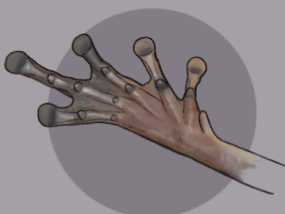
Macules allongées sur le dos

Généralement une à deux paires de taches en forme de boomerang : en vue dorsale, ces taches forment un X

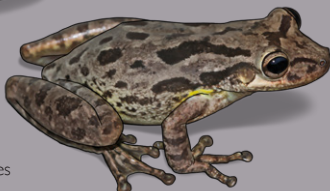
SCINAX VARIABLE

*Scinax x-signatus*

NA



Palmure entre les orteils bien  
développée  
Disque adhésif à l'extrémité des  
doigts et orteils



En période de reproduction, les mâles  
ont une teinte jaune à verdâtre



# IGUANES

ESPÈCE  
INDIGÈNE



Mœurs  
arboricoles

## IGUANE DES PETITES ANTILLES

*Iguana delicatissima*

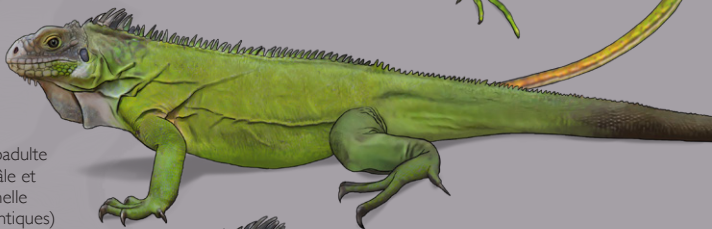
CR

Les dernières populations observées sur la Basse-Terre, la Grande-Terre et les Saintes sont en grande partie hybridées avec l'Iguane commun et donc non viables sur le long terme. On y observe des phénotypes intermédiaires entre les deux espèces. Sur la Désirade, des hybrides ont été observés pour la première fois en 2016.



Juvénile

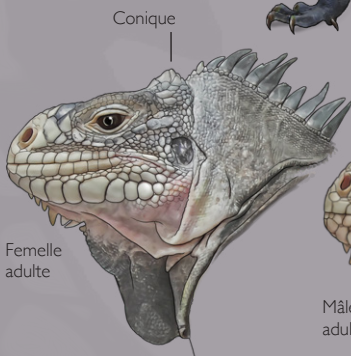
Absence d'anneaux  
sombres sur la queue



Subadulte  
(mâle et  
femelle  
identiques)

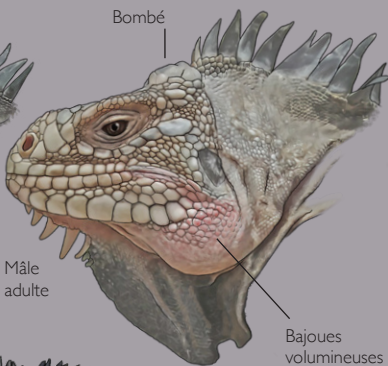


Les femelles adultes  
acquièrent parfois la  
même livrée que des  
mâles adultes



Femelle  
adulte

Conique



Mâle  
adulte

Bombé

Bajoues  
volumineuses



Mâle  
adulte



Taille : 1,10 m (maximum : 1,40 m)

# IGUANES

## COMPLEXE IGUANE COMMUN / IGUANE RHINOLOPHE

NA

ESPÈCE  
EXOTIQUE

*Iguana iguana*  
*Iguana rhinolophus*



~1960

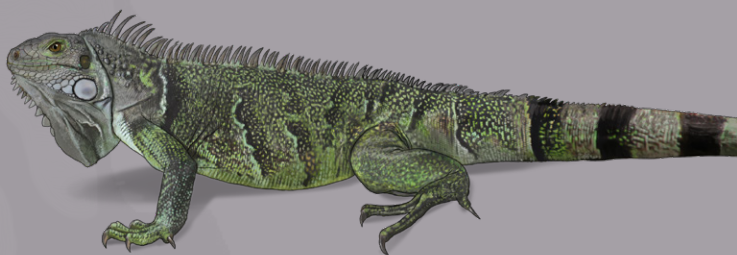
Hybridation fréquente entre les deux sous-espèces, originaires de Guyane et d'Amérique centrale, donnant lieu à des individus avec des phénotypes intermédiaires

Mœurs  
arboricoles

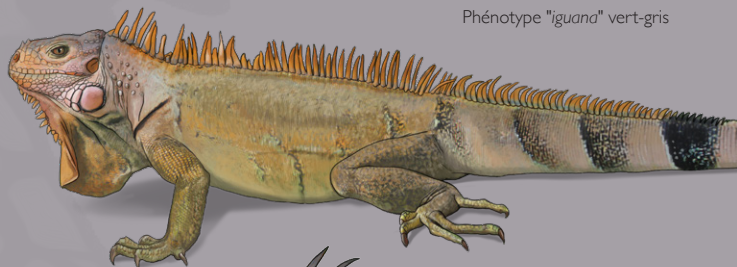


Juvénile

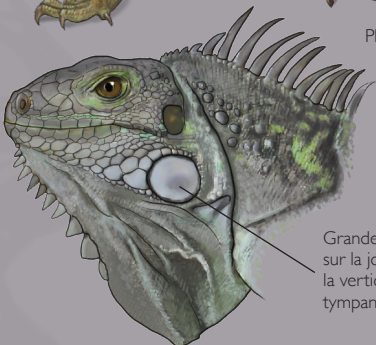
Queue annelée



Phénotype "iguana" vert-gris



Phénotype "rhinolophus" orangé



Grande écaille  
sur la joue, à  
la verticale du  
tympan



Taille : 1,50 m (maximum : 2 m)



# ANOLIS

ESPÈCE  
INDIGÈNE



Mœurs  
arboricoles

**ANOLIS MARBRÉ**

**LC**

*Ctenonotus marmoratus*

L'Anolis de la Guadeloupe présente une très grande diversité de colorations et de motifs qui se répartissent selon un continuum à travers l'archipel. La distribution de ces livrées – et une relative ségrégation géographique – a conduit certains auteurs à décrire des sous-espèces.



Goyave

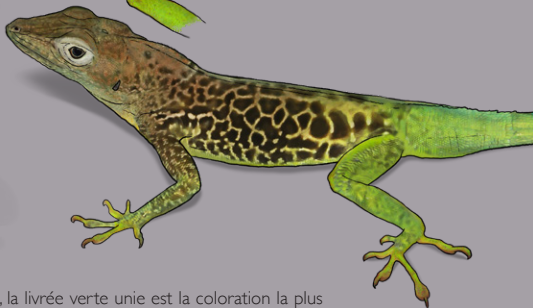
Variation de la couleur en  
fonction du stress : même  
individu



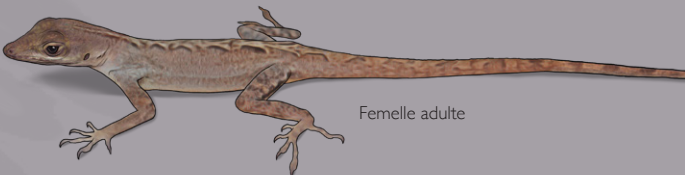
Crête parfois  
développée



Vieux-Habitants



Chez les mâles adultes, la livrée verte unie est la coloration la plus répandue en Guadeloupe : elle se retrouve au nord et à l'est de la Basse-Terre, sur l'île Kahouanne et sur la Grande-Terre. Les populations de la côte ouest de la Basse-Terre ont une livrée verte plus ou moins réticulée de noir.



Femelle adulte

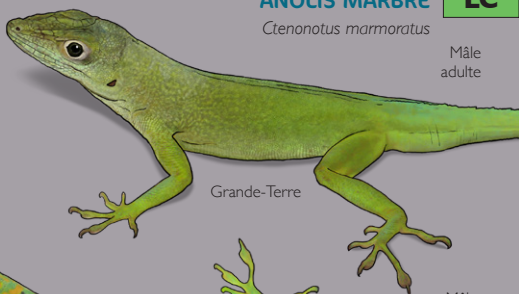
# ANOLIS

## ANOLIS MARBRÉ

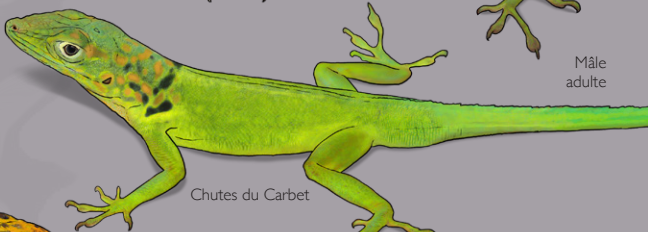
LC

*Ctenonotus marmoratus*

Mâle  
adulte

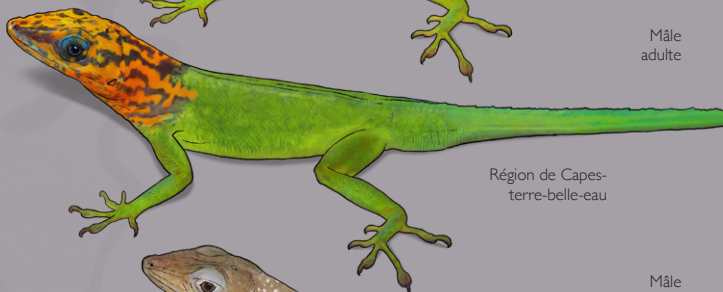


Grande-Terre



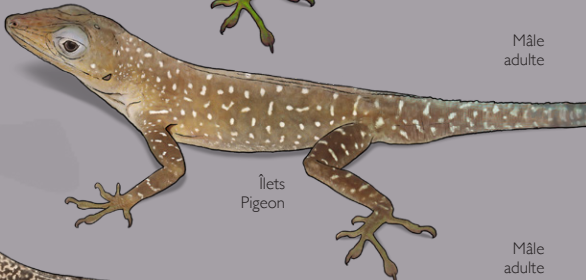
Chutes du Carbet

Mâle  
adulte



Région de Capes-  
terre-belle-eau

Mâle  
adulte



Îlets  
Pigeon

Mâle  
adulte



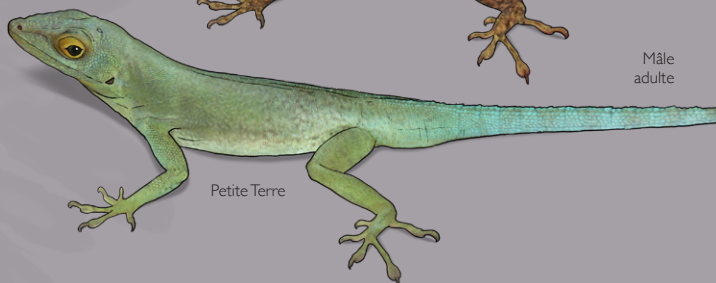
La Désirade

Mâle  
adulte



La Désirade

Mâle  
adulte



Petite Terre

Mâle  
adulte

# ANOLIS

ESPÈCE  
INDIGÈNE



ENDÉMIQUE

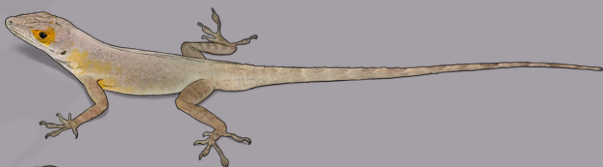
Mœurs  
arboricoles

## ANOLIS DES SAINTES

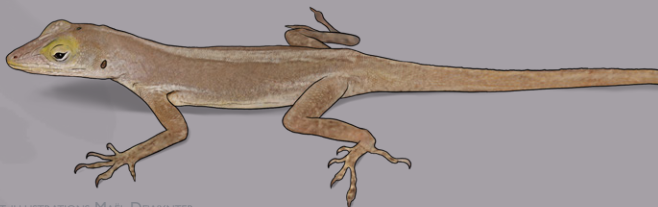
LC

*Ctenonotus terraecaltae*

Livré des mâles vert pâle, beige ou orangée, pouvant s'assombrir selon l'humeur ou la température  
Parfois, présence de grandes plages orange dans la partie antérieure du corps et sur la tête  
Le contour de l'œil est orange



Livré des femelles terne, beige à grise  
Motifs variables : dessin vertébral contrasté, bande vertébrale claire, etc.



# ANOLIS

ESPÈCE  
INDIGÈNE



ENDÉMIQUE

Mœurs  
arboricoles

## ANOLIS DE MARIE-GALANTE

**NT**

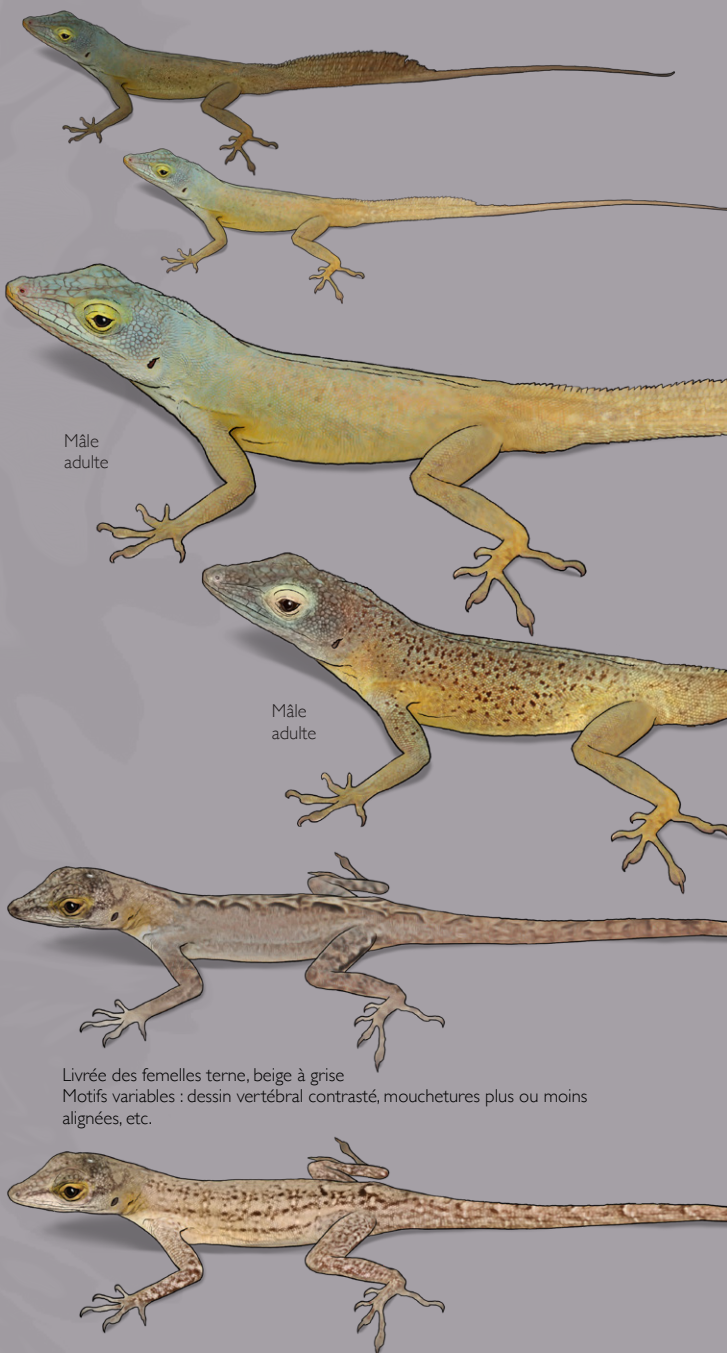
*Ctenonotus ferreus*

Le plus grand anolis indigène des Petites Antilles

Livrée des mâles beige, parfois vert-jaune ou orangée, pouvant s'assombrir (brun foncé) selon l'humeur ou la température

La tête est gris-bleuté et le contour de l'œil jaune

Certains mâles arborent une crête caudale très développée



Mâle  
adulte

Mâle  
adulte

Livrée des femelles terne, beige à grise  
Motifs variables : dessin vertébral contrasté, mouchetures plus ou moins alignées, etc.

# ANOLIS

ESPÈCE  
EXOTIQUE

ANOLIS DE LA SAGRA

NA

*Norops sagrei*

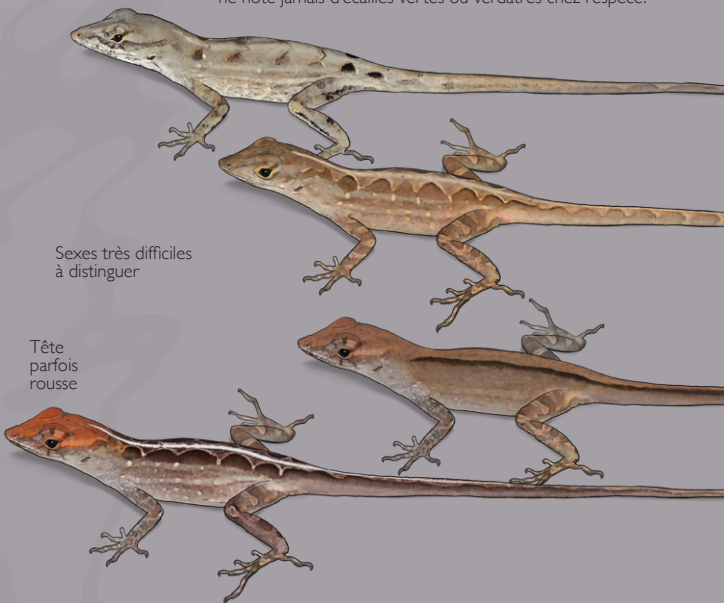


2023

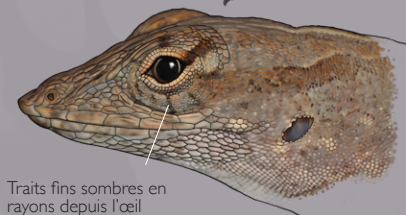
Coloration et motifs très variables  
Néanmoins, un dessin vertébral symétrique constitué de motifs géométriques nets est souvent caractéristique. Chez certains individus, le motif se limite à une bande vertébrale délimitée ou à de simples taches symétriques. En outre, on ne note jamais d'écailles vertes ou verdâtres chez l'espèce.

Sexes très difficiles  
à distinguer

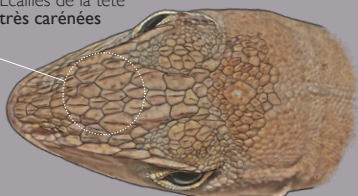
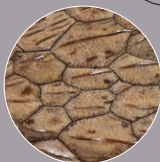
Tête  
parfois  
rouge



Traits fins sombres en  
rayons depuis l'œil



Écailles de la tête  
très carénées



Coloration rouge sous la gorge chez tous les sexes  
et les âges (au minimum quelques écailles)



Fanon rouge et jaune



Lmc mâle adulte : 44 à 75 mm  
Lmc femelle adulte : 40 à 61 mm

# SCINQUES

ESPÈCE  
INDIGÈNE



Mœurs  
arboricoles

## SCINQUE GUADELOUPÉEN

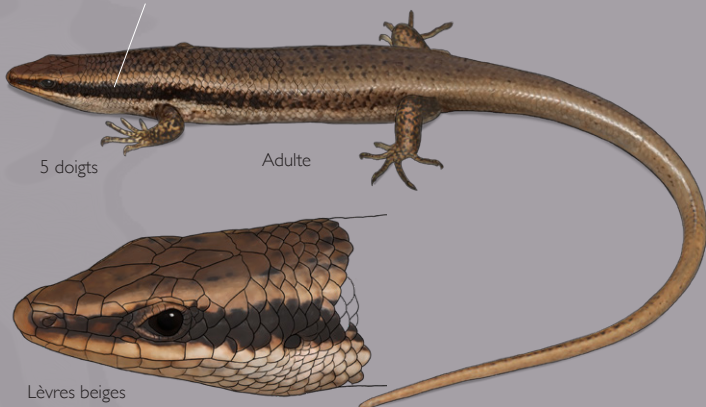
EN

*Mabuya desiradae*

La taxonomie des populations de scinques de la Guadeloupe et de ses dépendances ne fait pas consensus. Massary *et al.* (2021) considère la présence de deux espèces (*Mabuya desiradae* et *Capitellum mariagalantae* †) dans l'archipel guadeloupéen. Ils distinguent néanmoins les sous-espèces *Mabuya desiradae cochonae* †, *M. d. desiradae*, *M. d. grandisterrae* † et *M. d. guadeloupaie* † décrites dans le travail de Hedges & Conn (2012).

*Mabuya parviterrae* (Hedges *et al.* 2016) est également considérée ici comme une sous-espèce (*M. d. parviterrae*). Enfin, les populations découvertes récemment aux Saintes n'ont pas encore été assignées à une ou des sous-espèces.

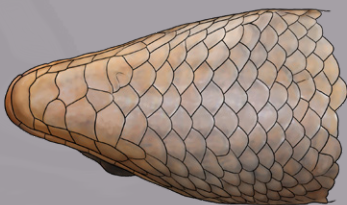
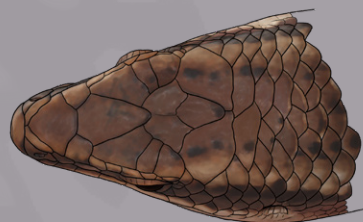
Large bande latérale sombre  
encadrée de deux bandes claires



5 doigts

Adulte

Lèvres beiges



Taille : jusqu'à 10,6 cm  
de longueur museau-  
cloaque

# GYMNOPTHALMES

ESPÈCE  
EXOTIQUE

## GYMNOPTHALME D'UNDERWOOD

NA

*Gymnophthalmus underwoodi*



1975

Espèce parthénogénétique, composée uniquement de femelles

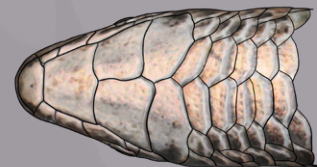
Mœurs  
terrestres

Dos de couleur uniforme :  
absence de bande vertébrale  
sombre

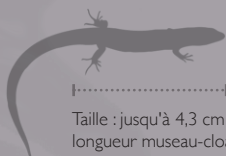


4 doigts

Joues et lèvres  
sombres



Face  
ventrale  
grise avec  
parfois des  
reflets saumon



Taille : jusqu'à 4,3 cm de  
longueur museau-cloaque

# SPHÉRODACTYLES

ESPÈCE  
INDIGÈNE

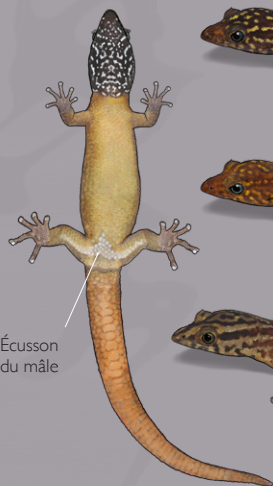


Mœurs  
terrestres

## SPHÉRODACTYLE BIZARRE

LC

*Sphaerodactylus fantasticus*



ESPÈCE  
INDIGÈNE



Mœurs  
terrestres

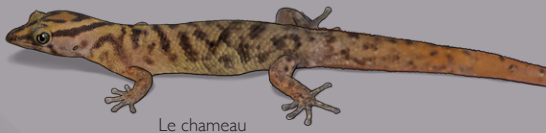
ENDÉMIQUE

## SPHÉRODACTYLE DES SAINTES

EN

*Sphaerodactylus phyzacinus*

Femelles : présence d'un motif céphalique, foncé, symétrique  
Mâles : présence d'écailles blanches sur les flancs sur un fond sombre



Chez les sphérodactyles mâles, on note la présence d'une plaque d'écailles dépigmentées, appelée écusson



# GECKOS



## THÉCADACTYLE

**NT**

*Thecadactylus aff. rapicauda*

Mœurs arboricoles



La Désirade

Face dépigmentée



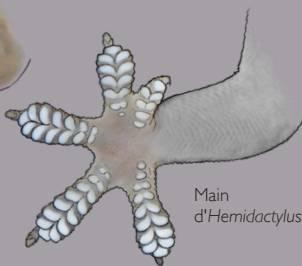
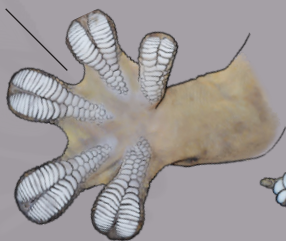
Pointe de la Grande Vigie Grande-Terre



Bouillante Basse-Terre

Nous considérons dans ce guide la présence d'une seule espèce de thécadactyle en Guadeloupe et dans ses dépendances : *Thecadactylus aff. rapicauda*. Les publications antérieures citent l'espèce *T. rapicauda* mais les données moléculaires indiquent que *T. rapicauda* est une espèce endémique du nord de l'Amérique du Sud. Des études génétiques sont en cours sur les populations de thécadactyles des Petites Antilles qui pourraient représenter une ou plusieurs espèces distinctes.

Palmure des mains (et des pieds) très étendue



Main d'*Hemidactylus*



Taille : 8,6 à 10 cm de longueur museau-cloaque

# GECKOS

ESPÈCE  
EXOTIQUE

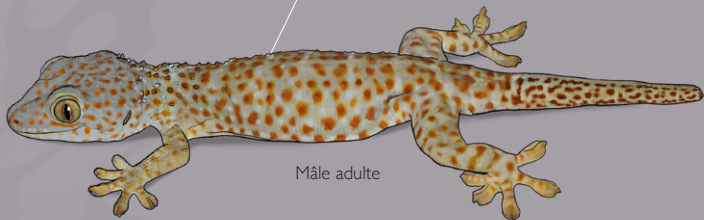
**GECKO TOCKAY**

**NA**

*Gekko gecko*

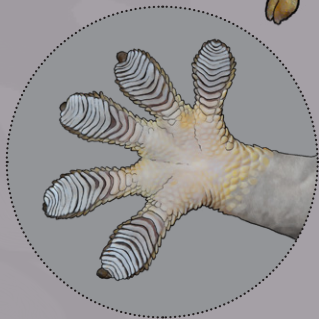
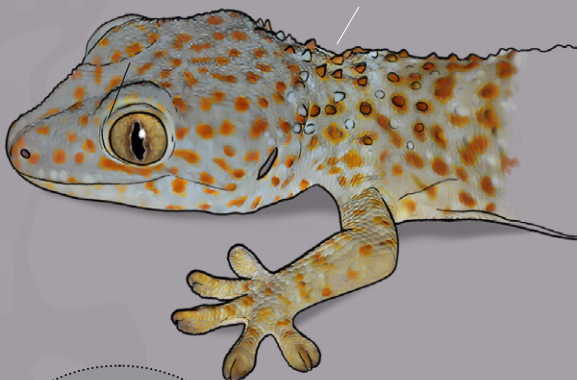


Corps entièrement couvert de points orange à rouges. Ce patron de coloration est parfois atténué chez certains individus très sombres

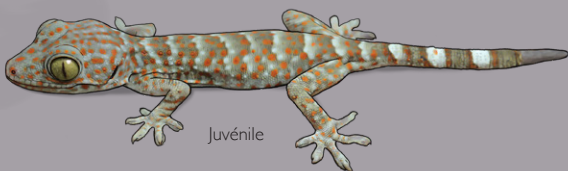


Mâle adulte

Présence de nombreux tubercules sur la nuque et le dos



Absence de palmure entre les doigts



Juvenile



Taille : 25 à 40 cm de longueur totale

# GECKOS

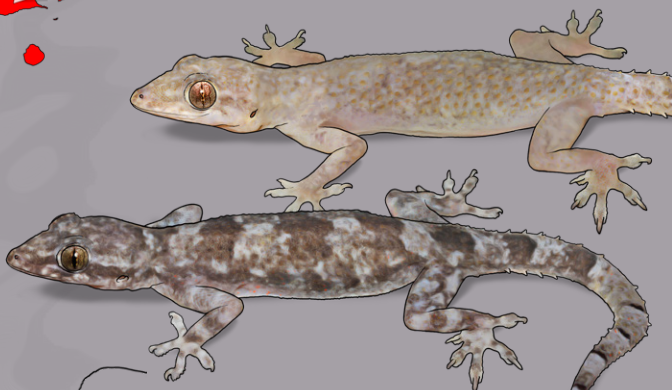
ESPÈCE  
EXOTIQUE



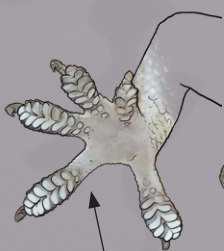
## HÉMIDACTYLE MABOUIA

NA

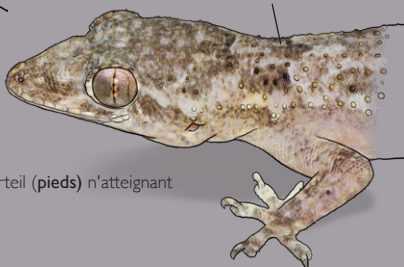
*Hemidactylus mabouia*



Nombreux  
tubercules sur la nuque



Lamelles digitales du 4<sup>ème</sup> orteil (pieds) n'atteignant pas la base de l'orteil



ESPÈCE  
EXOTIQUE POTENTIELLE



À SURVEILLER

## HÉMIDACTYLE BRIDÉ

NA

*Hemidactylus frenatus*

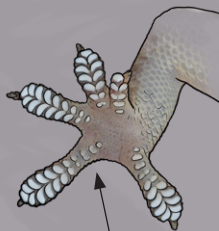


Points clairs  
alignés

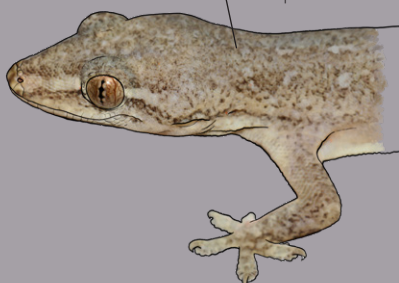


Absence de  
tubercules  
sur la nuque

Aspect velouté



Lamelles digitales du 4<sup>ème</sup> orteil (pieds) atteignant la base de l'orteil



# GECKOS

ESPÈCE  
EXOTIQUE

2010

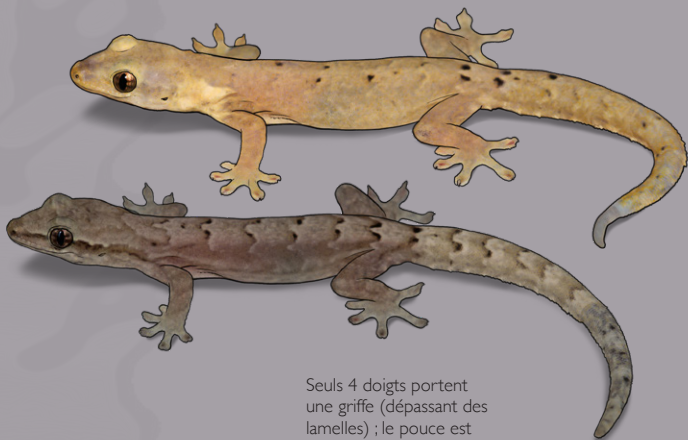


**GECKO DEMI-DEUIL**

*Lepidodactylus lugubris*

**NA**

Corps d'aspect lisse, dépourvu de tubercules différenciés  
Motif dorsal à base de taches noires symétriques en forme de points, de V ou de W



Seuls 4 doigts portent une griffe (dépassant des lamelles) ; le pouce est dépourvu de griffe

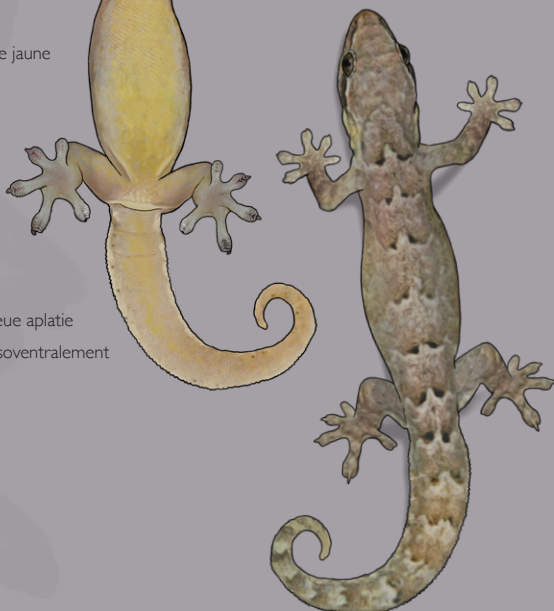
Glandes épaisses jaunes à blanchâtres



Ventre jaune



Queue aplatie dorsoventralement



# GECKOS

ESPÈCE  
EXOTIQUE

2022



**GECKO MUTILÉ**

**NA**

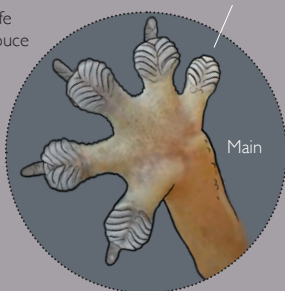
*Gehyra mutilata*

Corps d'aspect lisse, dépourvu de tubercules différenciés  
Absence de motif symétrique (parfois, présence de macules sombres)

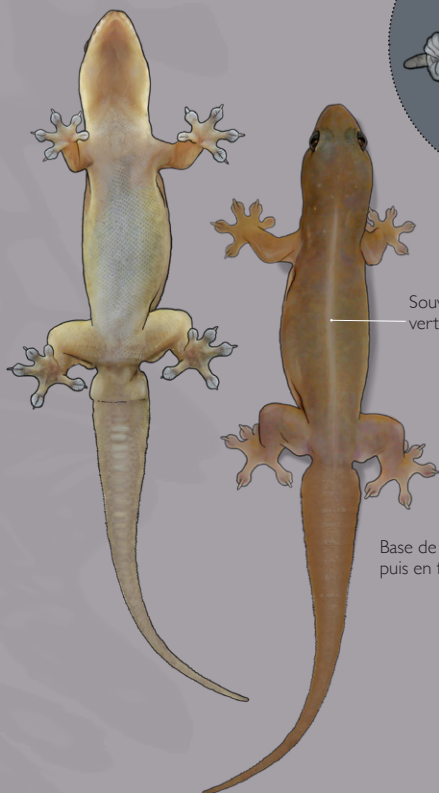


Juvenile

Seuls 4 doigts portent une griffe (dépassant des lamelles) ; le pouce est dépourvu de griffe



Main



Souvent une ligne vertébrale claire

Base de la queue rétrécie, puis en forme de carotte

## COULEUVRES

ESPÈCE  
INDIGÈNE



Mœurs  
terrestres

### COULEUVRE DE JULIA / PETITE COURESSE

*Erythrolamprus juliae*

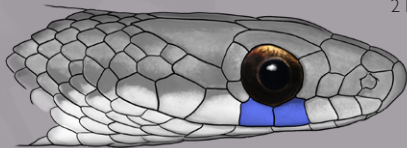
CR

Corps fin, élancé, et longue queue fine  
Coloration luisante, noire, brun noirâtre voire verdâtre,  
mouchetée de clair et de sombre  
Lèvre blanche à crème  
Ventre blanc avec un damier noir  
Taille de ~15 cm à 62 cm

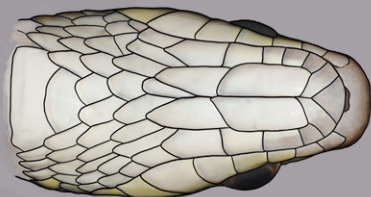
Nb : Ces illustrations sont des interprétations largement  
basées sur des photographies d'*Erythrolamprus juliae*  
provenant de la Dominique



Museau à profil arrondi  
2 labiales en contact avec l'œil



Œil grand et pupille ronde  
Tête couverte de quelques grandes écailles lisses



## COULEUVRES

### COULEUVRE DES ANTILLES / COURESSÉ DE GUADELOUPE

*Alsophis antillensis*

CR

ESPÈCE  
INDIGÈNE



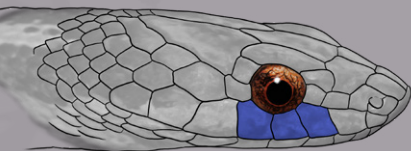
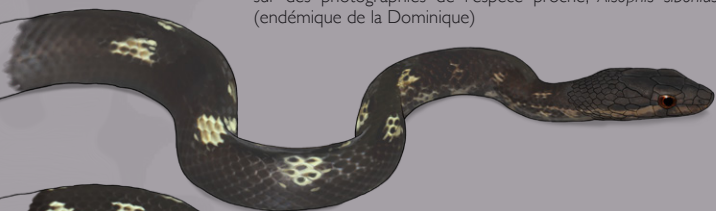
Mœurs  
terrestres

Corps fin, élancé, et longue queue fine

La coloration et les motifs de l'espèce sont, d'après les rares documents photographiques et les descriptions disponibles, très variables. Certains individus sont pratiquement entièrement brun foncé à noir, avec quelques taches blanches à crème à l'avant du corps ; d'autres individus ont une livrée claire, grise à beige, mouchetée de noir.

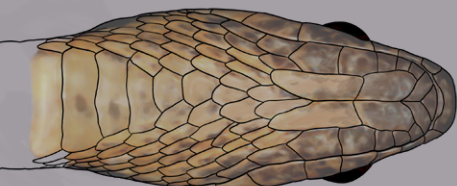
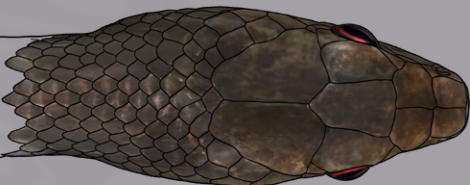
Taille de ~25 cm à 1,30 m

Nb : Ces illustrations sont des interprétations largement basées sur des photographies de l'espèce proche, *Alsophis sibonius* (endémique de la Dominique)



Œil grand et pupille ronde  
Tête couverte de quelques grandes  
écailles lisses

3 labiales en contact avec l'œil



# COULEUVRES

## COULEUVRE DES SAINTES / COURESSÉ DES SAINTES **EN**

*Alsophis sanctonum*



ESPÈCE  
INDIGÈNE

ENDÉMIQUE

Mœurs  
terrestres

Deux sous-espèces sont reconnues (Massary et al. 2021) : *Alsophis sanctonum sanctonum* (La Couleuvre des Saintes de Terre-de-Haut) et *A. s. danforthi* (La Couleuvre des Saintes de Terre-de-Bas). Les livrées de *A. s. danforthi* sont plus sombres que celles de *A. s. sanctonum*.



Coloration plus ou moins  
mélanique



Taille adulte de 83 à 101 cm



Juvénile



Œil grand et pupille ronde  
Tête couverte de quelques  
grandes écailles lisses  
3 labiales en contact avec l'œil  
Profil en biseau





# TYPHLOPS

ESPÈCE  
INDIGÈNE



Mœurs  
fouisseuses

## TYPHLOPS DE LA GUADELOUPE

**DD**

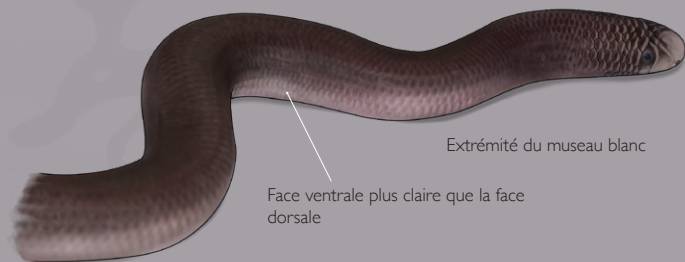
*Antillotyphlops guadeloupensis*

Coloration uniformément brun-rosâtre à presque totalement noire selon les individus

Nb : Les illustrations des détails de la tête et de la queue sont des interprétations basées sur des photographies de l'espèce proche, *Antillotyphlops dominicanus* (endémique de la Dominique).

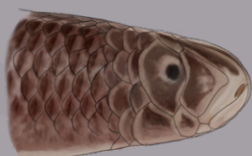


Coloration "bleue" pendant la mue

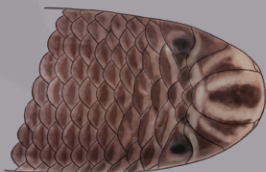


Extrémité du museau blanc

Face ventrale plus claire que la face dorsale



Profil de la tête



Face dorsale de la tête



Face ventrale de la tête



Face ventrale de la queue



Taille : 16,2 à 38,5 cm

# TYPHLOPS

ESPÈCE  
EXOTIQUE

2005



Mœurs  
fouisseuses

**TYPHLOPS BRAME**

*Indotyphlops braminus*

**NA**

Coloration dorsale  
marron lie de vin



Coloration bleue  
pendant la mue



Dessus de la tête sombre

Petites glandes claires alignées en  
"collier de perles" sous les écailles  
céphaliques



Œil petit, positionné dans la  
moitié supérieure de l'écaille  
oculaire (deux fois plus haute  
que large)



Petite pointe kératinisée  
à l'extrémité de la  
queue



Taille : 10 à 15 cm

# TORTUES

ESPÈCE  
EXOTIQUE



Mœurs  
terrestres

Grande variation de  
coloration des pattes  
et de la tête (jaune,  
orange ou rouge)  
selon les individus



Tailles :  
Nouveau-nés : 4,6 à 5,2 cm  
Adultes : 23 à 82 cm

## TORTUE CHARBONNIÈRE

NA

*Chelonia carbonaria*

Tête ponctuée de  
jaune orangé

Carapace bombée



pas de palmure  
aux orteils



Nouveau-nés



ESPÈCE  
EXOTIQUE



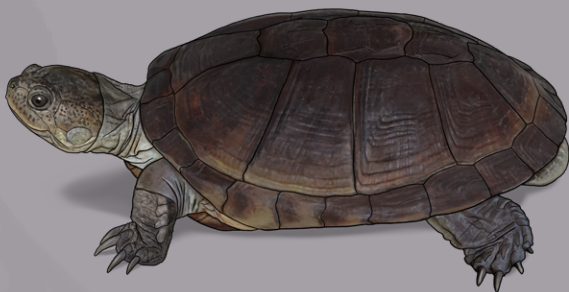
1821

## PÉLUSE DE SCHWEIGGER

NA

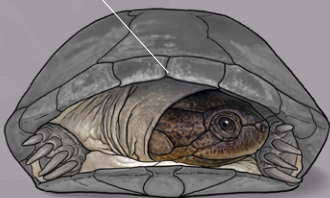
*Pelusios castaneus*

Tête beige densément mouchetée de noir ; dessous de la tête claire  
Dorsale dépourvue de motifs, de coloration châtaigne à brune



Plastron avec une "charnière" permettant  
une mobilité des plaques

Absence d'écaille  
nuchale



En position de défense, la tête est  
rabattue sur le côté



# TORTUES

ESPÈCE  
EXOTIQUE



Mœurs  
aquatiques

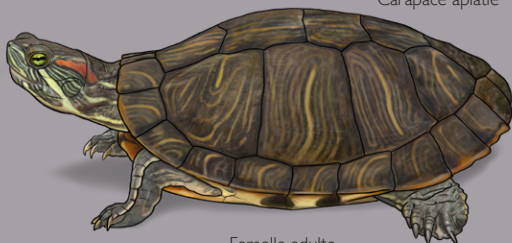
TRACHÉMYDE ÉCRITE

*Trachemys scripta*

NA

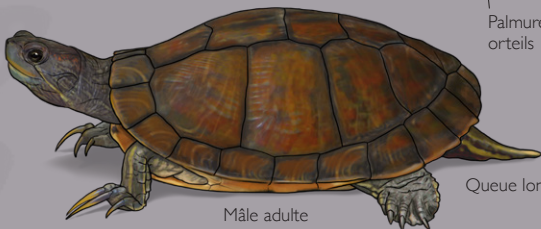
Tête kaki à brune avec de nombreux motifs sinueux jaune et verts  
Grande tache rouge en arrière de l'œil  
Dorsale avec des motifs clairs sinueux (excepté chez les individus très sombres mélaniques)

Carapace aplatie



Femelle adulte

Palmure aux  
orteils



Mâle adulte  
(forme mélanique)

Queue longue

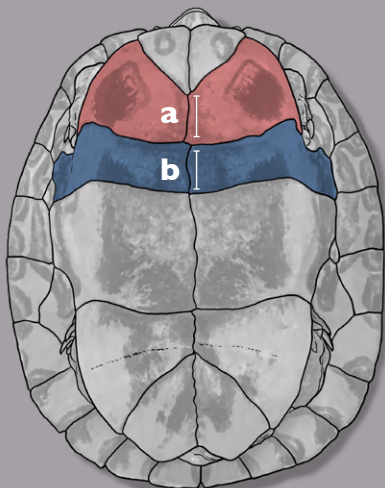


Yeux verts  
(exceptés les individus  
mélaniques dont les yeux sont  
sombres)



Nouveau-né

Suture entre les écailles pectorales  
(b) moins longue que (ou égale  
à) la suture entre les écailles  
humérales (a). **b ≤ a**



# TORTUES

ESPÈCE  
EXOTIQUE



Mœurs  
aquatiques

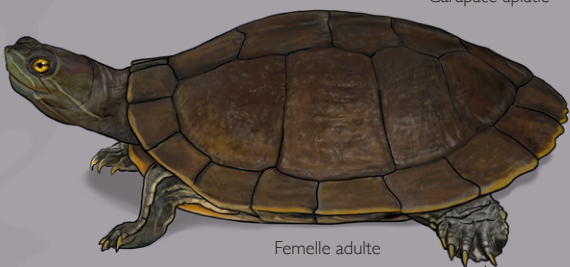
## TRACHÉMYDE DE STEJNEGER

*Trachemys stejnegeri*

NA

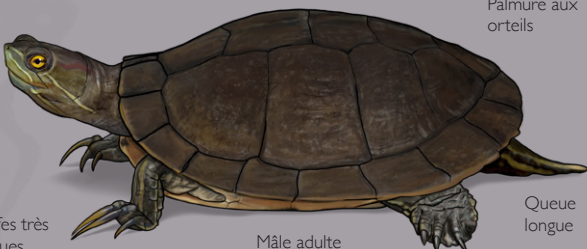
Tête très sombre avec des motifs sinueux plus clairs peu distincts ;  
Tache bordeaux foncé, quasi indistincte en arrière de l'œil  
Dorsale dépourvue de motifs

Carapace aplatie



Femelle adulte

Palmure aux  
orteils



Griffes très  
longues

Mâle adulte

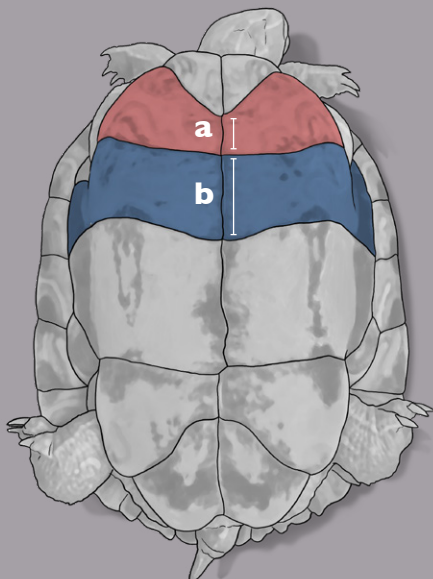
Queue  
longue



Yeux orangés

Suture entre les écailles  
pectorales (b) bien plus longue  
(souvent 2 x plus) que la suture  
entre les écailles humérales (a).

**b >> a**



# TORTUES MARINES

ESPÈCE  
MARINE



**TORTUE LUTH**  
*Dermochelys coriacea*

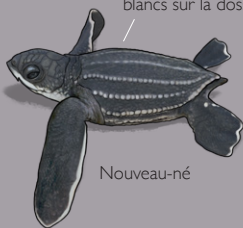
**EN**

Dossière à l'aspect de cuir,  
dépourvue d'écaïlles, parcourue par  
7 carènes longitudinales



Tête et membres dépourvus  
d'écaïlles, de couleur bleu nuit  
moucheté de blanc

Dossière couverte de petits  
granules accolés  
7 lignes longitudinales de granules  
blancs sur la dossière



Nouveau-né

Tailles :  
Nouveau-nés : 5,1 à 6,8 cm  
Adultes : 1,25 m à 2,43 m

ESPÈCE  
MARINE

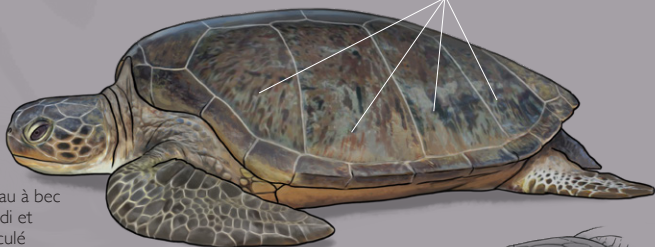


**TORTUE FRANCHE / TORTUE VERT**  
*Chelonia mydas*

**EN**

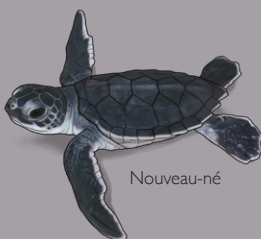
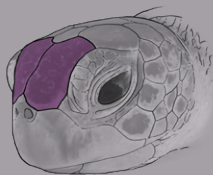
Carapace couverte de grandes  
plaques d'écaïlles

4 paires d'écaïlles costales



Museau à bec  
arrondi et  
denticulé

Une seule  
paire d'écaïlles  
préfrontales



Nouveau-né

Tailles :  
Nouveau-nés : 2,5 à 5,9 cm  
Adultes : 64 à 153 cm

Coloration générale  
noire ou bleu nuit  
Dossière marginée de  
blanc  
Gorge et ventre blancs

# TORTUES MARINES

ESPÈCE  
MARINE

## TORTUE CARET / TORTUE IMBRIQUÉE

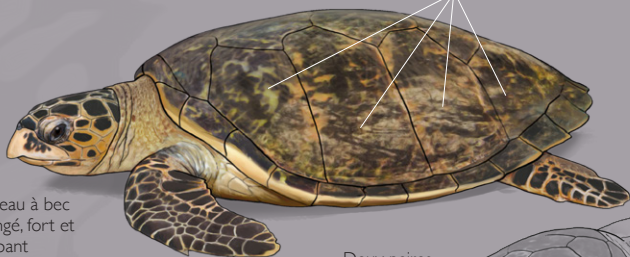
NT

*Eretmochelys imbricata*



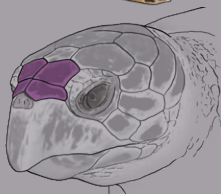
Carapace couverte de grandes  
plaques d'écailles

4 paires d'écailles costales



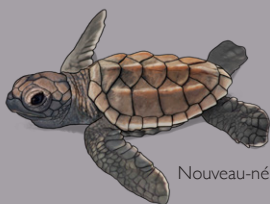
Museau à bec  
allongé, fort et  
coupant

Deux paires  
d'écailles  
préfrontales



Tailles :

Nouveau-nés : 3,2 à 4,6 cm  
Adultes : 51 à 114 cm



Nouveau-né

Coloration générale  
brune à rousse  
Dossière non marginée  
de blanc  
Gorge et ventre sombres

ESPÈCE  
MARINE

## TORTUE CAOUANNE

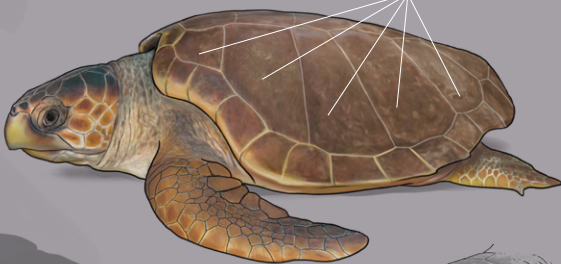
DD

*Caretta caretta*

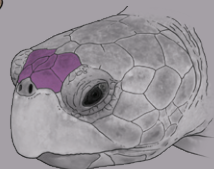


Carapace couverte de grandes  
plaques d'écailles  
Dossière brun-orangé à brun  
rougeâtre

5 paires d'écailles costales

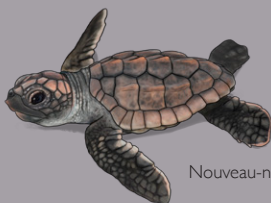


Préfrontales  
fragmentées en  
plus de 4 plaques



Tailles :

Nouveau-nés : 3,5 à 5,3 cm  
Adultes : 55 à 115 cm



Nouveau-né

Coloration générale  
brune à rousse  
Dossière non marginée  
de blanc

# TORTUES MARINES

ESPÈCE  
MARINE

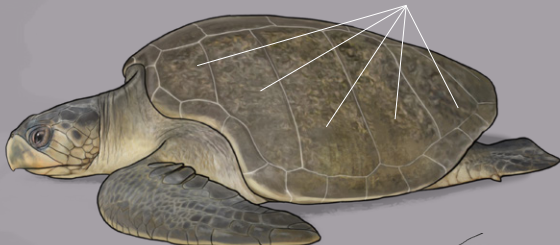


TORTUE OLIVÂTRE  
*Lepidochelys olivacea*

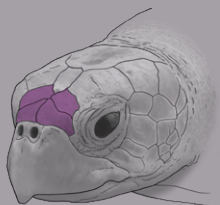
NA

Carapace couverte de grandes  
plaques d'écailles  
Dossière olivâtre à ocre-brun

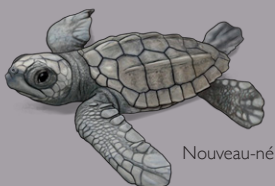
5 paires d'écailles  
costales ou plus, souvent  
asymétriques



2 paires d'écailles  
préfrontales



Tailles :  
Nouveau-nés : 3,6 à 5 cm  
Adultes : 52 à 76 cm



Coloration générale  
grise à olivâtre  
Dossière non marginée  
de blanc

Nouveau-né

CONCEPTION ET ILLUSTRATIONS : Maël Dewynter

REMERCIEMENTS : Les illustrations de ce guide sont basées sur l'exploitation de centaines de clichés réalisés sur le terrain ces quinze dernières années. Merci à tous les naturalistes, herpétologues amateurs ou professionnels, qui ont parcouru les Antilles à la recherche des Amphibiens et des Reptiles et partagé leur connaissance, leurs observations et leurs photos. La liste est longue et chacun est cité dans les articles plus détaillés dans la revue Herpme! Nos remerciements à l'équipe de la Société Herpétologique de France qui a porté le projet : Anne Lombardi, Isabelle Chauvin et Myriam Labadesse, à l'équipe de l'Office français de la biodiversité (OFB) dans les Antilles, en particulier Fabian Rateau, Romane Routtier, Alice Armand et Fabien Barthelat.

Ce guide est une composante du projet CLEF (Création d'outils pour l'identification des amphibiens et reptiles de France métropolitaine et de ses outre-mers) porté par la Société herpétologique de France en partenariat avec PatriNat. Sa vocation est de soutenir la science participative en permettant aux contributeurs de correctement identifier leurs observations d'amphibiens et de reptiles. À ce guide de terrain est associé un article dans la revue **HERP me!** de la SHF présentant une clé de détermination illustrée et un état des lieux des connaissances sur l'herpétofaune.

Ce document a été financé par l'Office français de la biodiversité (OFB).

